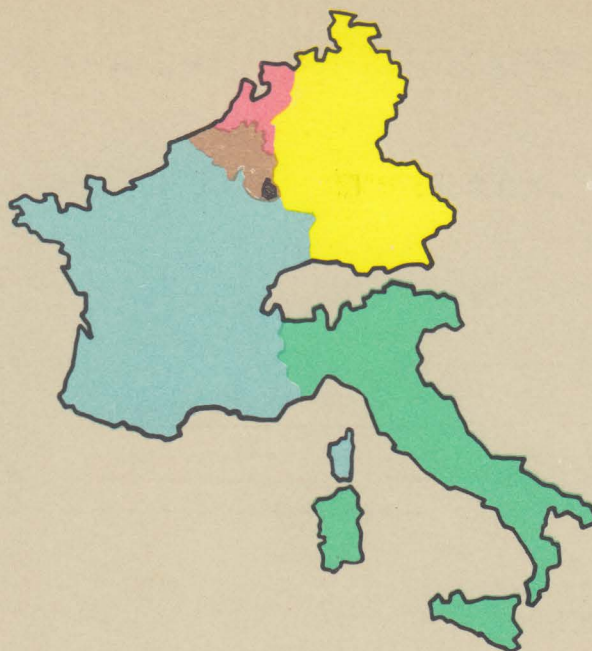


EUROPEAN
ECONOMIC
COMMUNITY

COMMISSION



COMMUNAUTE
ECONOMIQUE
EUROPEENNE

COMMISSION

NOTES AND GRAPHS
ON THE ECONOMIC SITUATION
IN THE COMMUNITY

GRAPHIQUES ET NOTES RAPIDES
SUR LA CONJONCTURE
DANS LA COMMUNAUTE

2

FEBRUARY

1962

FEVRIER

PUBLICATION MENSUELLE

GENERAL INFORMATION

REMARQUES GÉNÉRALES

COLOURS USED

COULEURS

Germany (Fed. Rep.)
Belgium
France
Italy
Luxembourg
Netherlands
Community



R.F. d'Allemagne
Belgique
France
Italie
Luxembourg
Pays-Bas
Communauté

SOURCES

SOURCES

Statistical Office of the European Communities.
National Statistical Offices,
Ministries and Institutes of Economic Research.

Office statistique des Communautés européennes.
Services nationaux de statistiques,
Ministères et services de conjoncture.

The data selected for publication may be changed in the light of the work being done by the Statistical Office of the European Communities.

Les données publiées sont susceptibles de modifications en raison des travaux en cours à l'Office statistique des Communautés.

FREQUENCY OF TABLES

PÉRIODICITÉ

The various tables will be published as follows:
The graphs of group A are monthly and will appear in every issue.
The other graphs are variable and will appear as follows:

Les graphiques du groupe A sont fixes et paraissent dans chaque édition.
Les autres graphiques sont variables et figurent respectivement dans les éditions suivantes:

January, April, July, October

Janvier, Avril, Juillet, Octobre

- B 1 Exports
- B 2 Trade between member countries
- B 3 Bank rate and call money rates
- B 4 Short-term lending to business and private customers
- B 5 Gold and foreign exchange reserves

- B 1 Exportations
- B 2 Echanges intracommunautaires
- B 3 Taux d'escompte et de l'argent au jour le jour
- B 4 Crédits à court terme aux entreprises et aux particuliers
- B 5 Réserves d'or et de devises

February, May, August, November

Février, Mai, Août, Novembre

- C 1 Imports
- C 2 Terms of Trade
- C 3 Wholesale prices
- C 4 Retail sales
- C 5 Wages

- C 1 Importations
- C 2 Termes de l'échange
- C 3 Prix de gros
- C 4 Ventes au détail
- C 5 Salaires

March, June, September, December

Mars, Juin, Septembre, Décembre

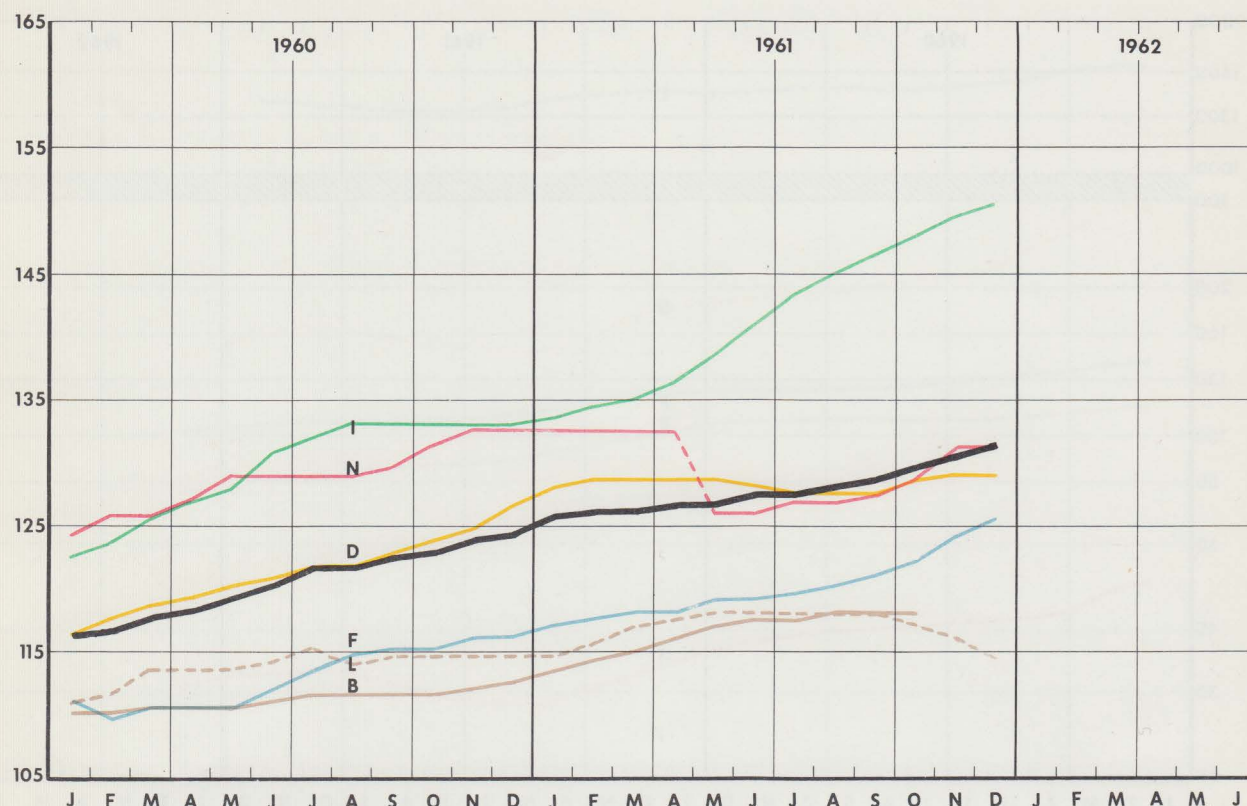
- D 1 Output in the metal products industries
- D 2 Dwellings authorized
- D 3 Tax revenue
- D 4 Share prices
- D 5 Long-term interest rates

- D 1 Production de l'industrie transformatrice des métaux
- D 2 Autorisations de construire
- D 3 Recettes fiscales
- D 4 Cours des actions
- D 5 Taux d'intérêt à long terme

INDUSTRIAL PRODUCTION

PRODUCTION INDUSTRIELLE

1958 = 100



NOTES: The curves have been established by the Statistical Office of the European Communities on the basis of indices adjusted for seasonal and accidental variations. Excluding construction, food, beverages and tobacco manufacturing industries.

REMARQUES: Les courbes ont été établies sur la base des indices corrigés des variations saisonnières et accidentelles, par l'Office statistique des Communautés européennes. — Non compris construction, industries alimentaires, boissons et tabac.

The Community's industrial production continued to grow, though very slowly, in the last few weeks of 1961, the increase being accounted for very largely by expansion in Italy and in France. In Italy the more rapid growth of consumer demand — for non-durable as well as for durable goods — may well have been the most important contributory factor, whereas in building and construction and its ancillary industries a rate of expansion which had till then been very high gave way to a more modest tempo. In France a further increase in investment activity, together with the sharp recovery of demand for motor vehicles, was mainly responsible for increased output. In contrast, the slight autumn improvement in overall industrial production in Federal Germany did not continue in December: the output of steel and non-ferrous metals was once again lower than in the corresponding period of 1960, as was also the production of motor vehicles. It is noteworthy, too, that the year-to-year growth rate in mechanical engineering was only 3.5%. In the Benelux countries, where progress in industrial production was negligible, there were no notable developments in individual sectors.

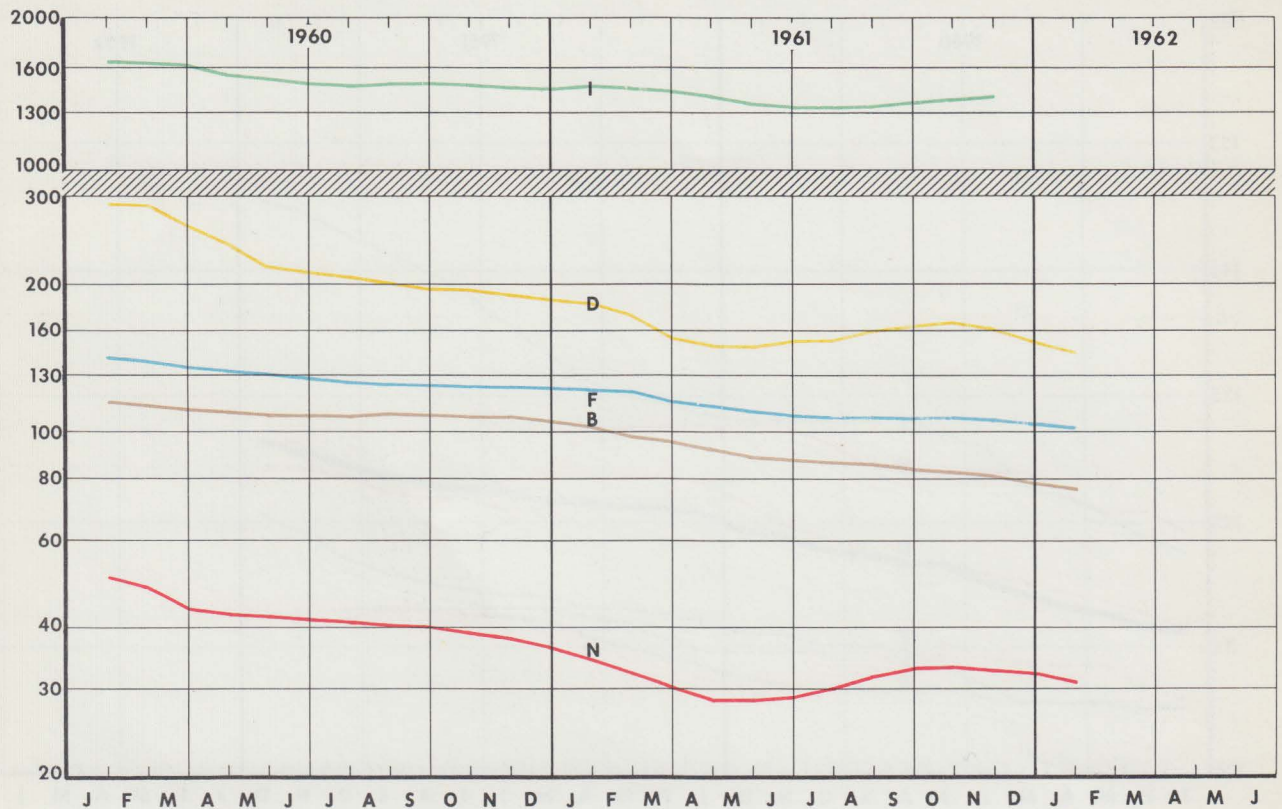
Au cours des dernières semaines de 1961, la production industrielle de la Communauté a continué d'augmenter; sa progression a cependant été très modérée et n'a été déterminée essentiellement que par l'accroissement observé en France et en Italie. Dans ce dernier pays, le développement accéléré de la consommation des ménages, tant de biens durables que de produits non durables, semble avoir contribué à cette évolution. En revanche, dans la construction et l'industrie des matériaux de construction, l'expansion, qui avait été très forte jusque tout récemment, est devenue moins sensible. En France, la vive reprise de la demande de véhicules automobiles et surtout le nouvel essor des investissements ont été les facteurs les plus importants. Dans la R.F. d'Allemagne, par contre, la légère progression de la production industrielle totale, observée en automne, ne s'est pas poursuivie en décembre; non seulement la production d'acier et de métaux non ferreux, mais aussi celle de l'industrie automobile, ont diminué par rapport à la même période de 1960. Il faut noter, en particulier, que dans la construction mécanique le taux d'accroissement n'a plus atteint que 3,5%. Dans les pays du Benelux, où la production industrielle n'a guère augmenté, aucune nouvelle tendance ne semble s'être manifestée.

UNEMPLOYMENT

End of month figures (thousands)

NOMBRE DE CHÔMEURS

à fin de mois (en milliers)



NOTES: Fully unemployed, excluding short-time working.— Seasonally adjusted figures; three-month moving average.— Belgium: monthly average of day-to-day figures.— France: number of persons seeking employment.— Italy: registered unemployed only.— Luxembourg: no unemployment.

REMARQUES: Chômeurs complets, à l'exclusion du chômage partiel.— Chiffres corrigés des variations saisonnières; moyenne mobile sur trois mois.— Belgique: moyenne journalière au cours du mois.— France: demandes d'emploi non satisfaites.— Italie: chômeurs enregistrés uniquement.— Luxembourg: chômage inexistant.

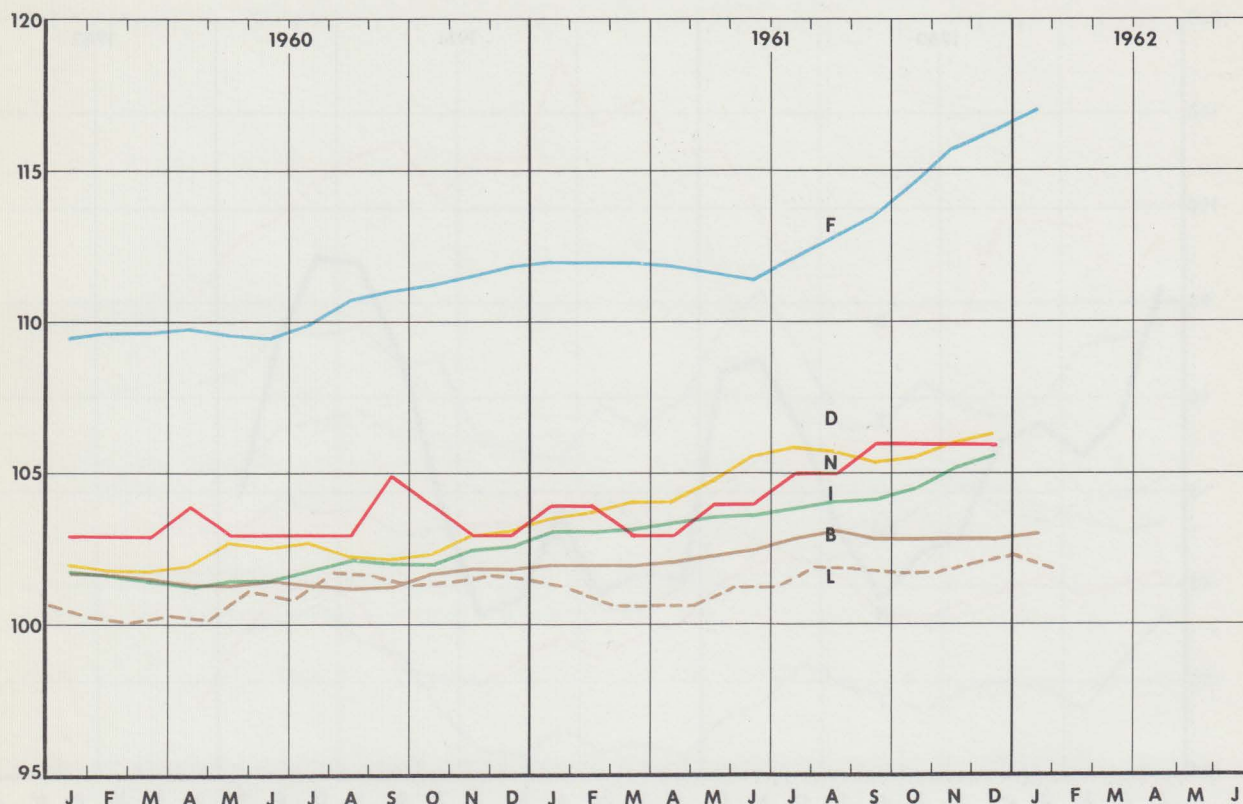
There has been no significant change in the situation on the Community labour markets despite a decline, varying in degree from country to country and from sector to sector, in the growth of overall demand. The demand for manpower is still so high, and its pattern is such that unemployment figures (apart from seasonal fluctuations) continue to fall. This is not surprising in countries which still dispose of substantial reserves of manpower, especially where, as in Italy, the economic upswing is being maintained virtually without interruption. But even in the countries with extremely low reserves (the Netherlands and the Federal Republic of Germany) unemployment again fell. This development is particularly noteworthy in Germany, since it is here that the greatest changes in the pattern of demand have occurred; evidently manpower in some of the sectors affected by the weakening of demand is being hoarded. None the less, the decline in the number of vacancies in the F.R. of Germany is perhaps a straw in the wind, suggesting a certain general tendency for the labour market to become easier. In contrast, shortages seem to have become more acute in France.

La situation du marché de l'emploi de la Communauté ne s'est pas sensiblement modifiée, bien que, dans certains secteurs, le développement de la demande se soit affaibli, dans une mesure variable d'un pays à l'autre. Abstraction faite des variations saisonnières, la demande de main-d'œuvre est encore si forte et sa structure est telle que le recul du chômage persiste. Cette évolution n'a rien d'étonnant pour les pays qui disposent encore d'importantes réserves de main-d'œuvre, surtout lorsque, comme en Italie, l'essor conjoncturel se poursuit presque sans interruption. Mais, même dans les pays qui ne disposent que de très faibles réserves, comme la R.F. d'Allemagne et les Pays-Bas, le nombre de chômeurs a de nouveau diminué. Ce phénomène est particulièrement remarquable dans la R.F. d'Allemagne, où les divergences d'évolution de la demande entre les divers secteurs de l'économie sont les plus importantes; la main-d'œuvre y est manifestement «thésaurisée» là où un affaiblissement se produit. Toutefois, l'évolution du nombre d'offres d'emploi constitue peut-être une première indication de l'apparition d'une tendance assez générale à la détente. En France, par contre, il semble que la pénurie de main-d'œuvre se soit encore aggravée.

CONSUMER PRICES

PRIX À LA CONSOMMATION

1958 = 100



NOTES: F.R. of Germany: new cost-of-living index for consumers in medium income group. — Belgium: retail prices and prices of services. — Netherlands: cost of living for manual and office workers. — Any comparison between the curve for France and those of the other countries must take into account the alteration in the exchange rate in 1958.

REMARQUES: R.F. d'Allemagne: nouvel indice du coût de la vie pour consommateurs moyens. — Belgique: prix de détail et des services. — Pays-Bas: coût de la vie pour travailleurs manuels et employés. — Une comparaison entre la courbe de la France et celles des autres pays doit tenir compte de la modification des taux de change intervenue en décembre 1958.

In the first weeks of 1962 consumer prices were still rising in several Community countries, particularly in France. The trend in food prices (apart from seasonal variations) was again upwards in most Member States, mainly because of poor harvests. The prices of services have again risen, there being little scope for increasing productivity in this field. Furthermore, controlled rents in France and Italy were raised as from 1 January 1962. On the other hand, prices of manufactured goods have, generally speaking, been more stable than in previous months, and this would seem to be connected in part with a certain easing of the supply and demand position in several countries. In the next few months the effects of the 10% cut made on 1 January in the Community's internal customs duties will probably strengthen this tendency towards steadier prices. However, nothing suggests that the upward movement will level out entirely in the near future; wage increases will outstrip improvements in productivity and the consequently higher costs will exert pressure on the level of prices.

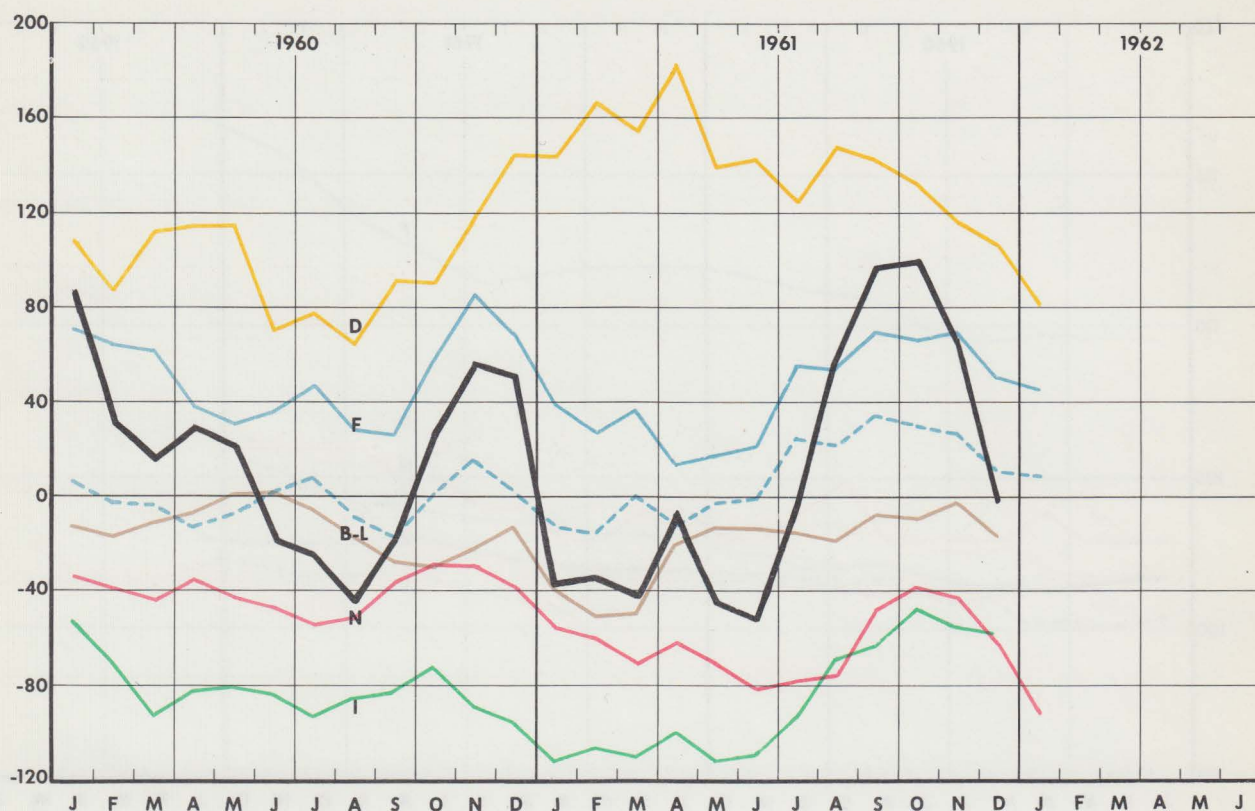
Au début de 1962, la hausse des prix à la consommation s'est poursuivie dans plusieurs pays membres, surtout en France. D'une part, les prix des produits alimentaires, abstraction faite des variations saisonnières, ont continué d'augmenter dans la plupart des pays membres, du fait surtout de la médiocrité des récoltes. D'autre part, l'enchérissement des services s'est poursuivi de manière particulièrement sensible, les possibilités d'amélioration de la productivité étant limitées dans ce secteur. Au surplus, les loyers réglementés ont été relevés, en France et en Italie, à partir du 1er janvier 1962. Par contre, les prix des produits manufacturés sont, dans l'ensemble, devenus plus stables, partiellement en liaison, semble-t-il, avec une certaine détente apparue entre l'offre et la demande dans plusieurs pays. Cette évolution des prix sera sans doute favorisée, au cours des prochains mois, par les effets de la réduction de 10% des droits de douane intervenue le 1er janvier entre les pays de la Communauté. Il n'y a cependant pas lieu de s'attendre à la disparition prochaine de la tendance à la hausse; le niveau des prix continuera d'être influencé notamment par l'évolution des coûts, les majorations de salaires devant dépasser les progrès simultanés de la productivité.

BALANCE OF TRADE

(in millions of dollars)

BALANCE COMMERCIALE

(en millions de dollars)



NOTES: Three-month moving average - Exports fob, imports cif; excluding gold for monetary purposes. - Conversion at official exchange rates; new exchange rates from March 1961 for the Netherlands and F.R. of Germany. - France: the unbroken line represents the balance on overall trade, the dotted line the balance on trade with countries outside the franc area only. - Belgium and Luxembourg: common curve. - Community: trade balance with non-member countries.

The seasonally adjusted figures for the Community's balance of trade indicated a further decline in December and are likely to do so for January as well. Imports rose, whilst exports were not very encouraging. The debit side was mainly accounted for by heavier imports of grain and a resumption of purchases of certain raw materials. The export trend, on the other hand, suffered from the slowdown in economic expansion in Western Europe and from the fact that the countries producing raw materials had less foreign currency available because their sales to Europe had dropped: demand for the Community's industrial products therefore weakened. Exports from the Netherlands and from Federal Germany were the most affected, because of the currency revaluation, increased costs and partly also because of physical limits on capacity. French overall exports were affected by a decline in the supply of agricultural export products, whereas in Italy sales abroad were boosted by bumper harvests. B.L.E.U.'s high January export figures were attributable to a heavy, but perhaps transient, demand from non-member countries for steel.

REMARQUES: Moyenne mobile sur trois mois. - Exportations f.o.b., importations c.a.f.; or monétaire exclu. - Conversion sur la base des taux de change officiels; pour la R.F. d'Allemagne et les Pays-Bas, nouveau taux à partir de mars 1961. - France: la courbe en trait continu représente la balance totale, celle en pointillé, la balance avec l'étranger seulement. - Belgique et Luxembourg: courbe unique. - Communauté: solde de la balance commerciale avec les pays tiers.

Abstraction faite des variations saisonnières, la balance commerciale de la Communauté a sans doute continué de se détériorer en décembre, peut-être aussi en janvier. Les importations ont augmenté, par suite surtout du développement des achats de céréales et de la reprise des achats de certaines matières premières. Par contre, les exportations ont été affectées par le ralentissement de la croissance économique en Europe occidentale et par le fait que les disponibilités en devises des pays producteurs de matières premières étaient limitées, notamment en raison de l'évolution hésitante des achats de l'Europe. Aussi la demande extérieure de produits manufacturés dans la Communauté a-t-elle fléchi. Les ventes de la R.F. d'Allemagne et des Pays-Bas ont été les plus touchées, compte tenu des effets de la réévaluation, de la hausse des coûts et aussi des limites physiques de capacités. En France, la diminution de l'offre de produits agricoles s'est reflétée dans les exportations globales, alors qu'en Italie celles-ci ont précisément accusé une vigoureuse expansion sous l'effet des résultats favorables des récoltes. Le niveau élevé des exportations de l'U.E.B.L., en janvier, a été déterminé notamment par une forte demande d'acier en provenance des pays tiers, dont la vigueur n'est peut-être que momentanée.

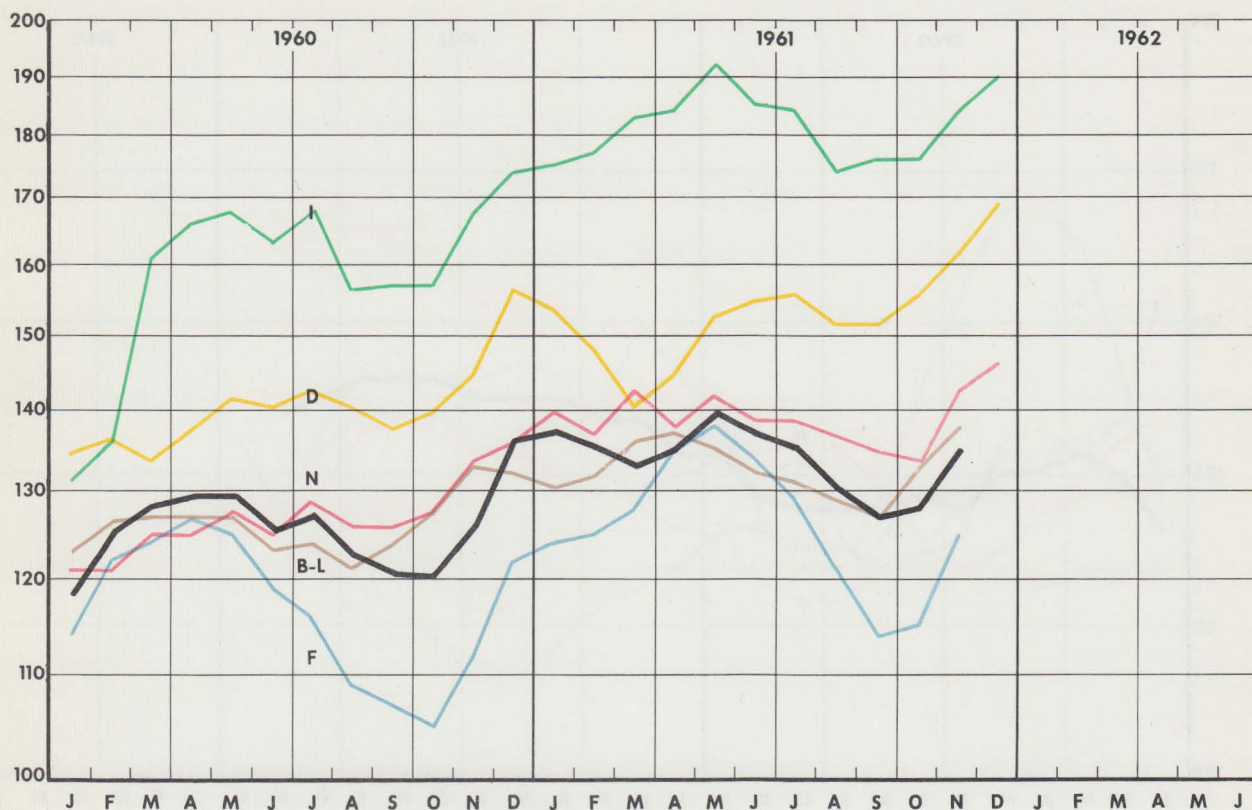
IMPORTS

Volume indices

1958 = 100

IMPORTATIONS

Indice du volume



NOTES: Three-month moving average.— Belgium and Luxembourg: common curve.— France: external trade, including franc area.— Community: imports from non-member countries only.

REMARQUES: Moyenne mobile sur trois mois.— Belgique et Luxembourg: courbe unique.— France: commerce avec l'étranger et la zone franc.— Communauté: commerce avec les pays tiers, à l'exclusion des échanges intracommunautaires.

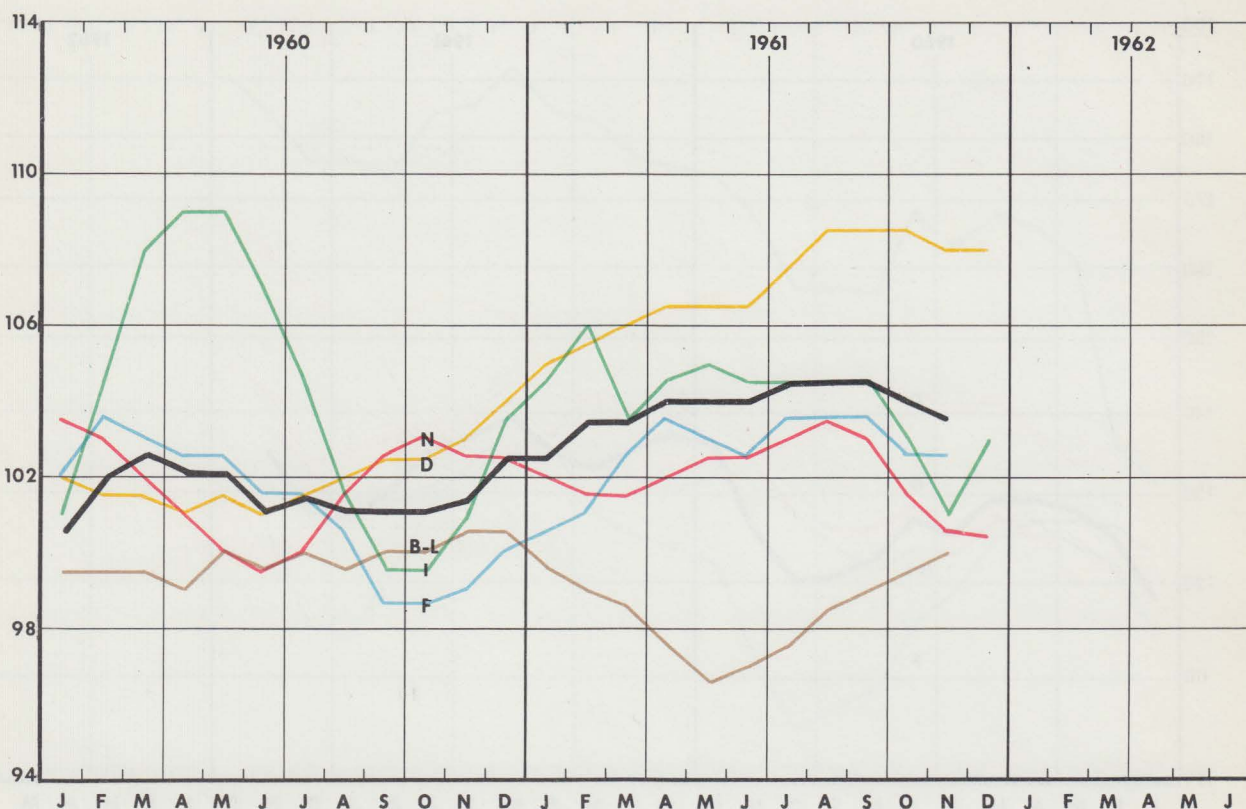
The slowing down in Community imports from non-member countries, which was chiefly due to smaller purchases of raw materials as a result of restraint in stock-building and the only moderate growth of production in the Community, gave way to some measure of recovery in the last months of the year. It is not yet clear how far this already reflects a general change in the trend of stock-building, but imports of some raw materials show a definite upswing. Slightly heavier current demand for raw materials, as a result of the somewhat more rapid increase in production during the autumn, may also have contributed to this development. Finally, a sharp rise is evident in the Community's imports of agricultural produce, particularly from North America, owing to poor harvests in all member countries except Italy. Imports of finished goods appear to have grown as before. Despite the recovery in the autumn, the growth rate (by value) of Community imports from non-member countries for the whole of 1961 will only have reached about 5%, after being approximately 19% in 1960.

Le fléchissement conjoncturel des importations de la Communauté en provenance des pays tiers, essentiellement imputable au recul des achats de matières premières, dû lui-même à la prudence des entrepreneurs en matière de stockage et au fait que la production n'a progressé que modérément, a fait place à une reprise au cours des derniers mois de l'année. Il n'est pas encore possible d'affirmer avec certitude dans quelle mesure cette évolution reflète une modification fondamentale de la politique de stockage. On constate toutefois une nette reprise des importations de certaines matières premières. Un certain renforcement de la croissance des besoins courants de matières premières, à la suite de la légère accélération de la production observée en automne, pourrait y avoir contribué. Enfin, étant donné les résultats plutôt défavorables des récoltes dans les pays membres, sauf en Italie, on a observé une augmentation assez forte des achats de produits agricoles, notamment en Amérique du Nord. Par ailleurs, l'expansion des importations de produits finis paraît s'être poursuivie. En dépit de la reprise d'automne, l'accroissement, en valeur, des importations de la Communauté, qui avait été de 19% en 1960, n'a probablement atteint que 5% environ en 1961.

TERMS OF TRADE

TERMES DE L'ÉCHANGE

1958 = 100



NOTES: Index of average export prices divided by the index of average import prices.— Three-month moving average.— Belgium and Luxembourg: common curve.— France: external trade, including franc area.— Italy: statistical base widened from 1 January 1960.

REMARQUES: Indice de la valeur moyenne à l'exportation divisé par l'indice de la valeur moyenne à l'importation.— Moyenne mobile sur trois mois.— Belgique et Luxembourg: courbe unique.— France: commerce avec l'étranger et la zone franc.— Italie: élargissement de la base statistique à partir du 1er janvier 1960.

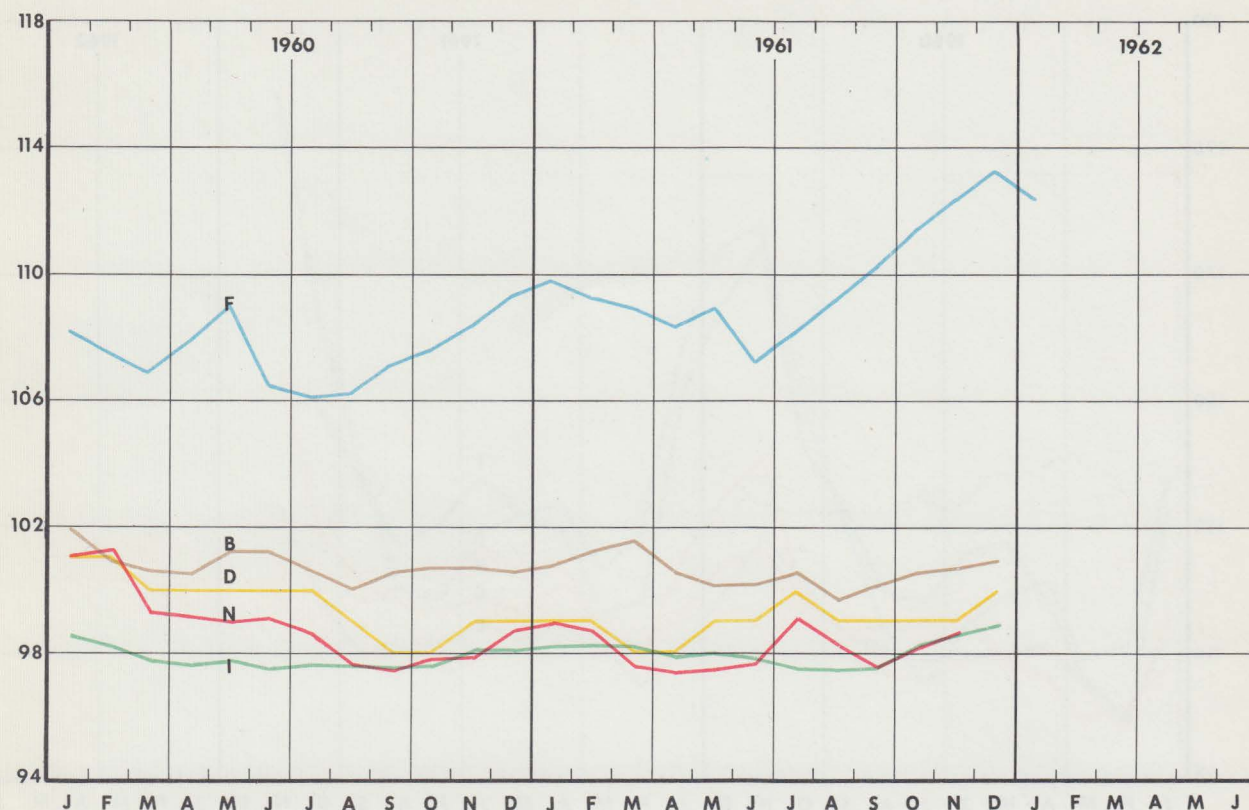
The tendency for the terms of trade to swing in the Community's favour ceased early last autumn; import prices, both for raw materials and for industrial goods, remained fairly stable as compared with the third quarter, and the Community's export prices eased slightly. The prices of semi-finished goods in particular fell appreciably, mainly as a result of lower prices for iron and steel products. As for trends in the terms of trade of individual Member States, the movement against Italy was particularly marked. However, statistical factors — stemming from the variable weighting of the indices of average values — may have been largely responsible for this; changes in the composition of external trade have a particularly marked effect on average values. In contrast with those of the other Member States, France's export prices held steady. The decline in the export prices of French agricultural products appears to have ceased in the fourth quarter, and the average values of exported industrial products probably rose once more.

La tendance à l'amélioration des termes de l'échange de la Communauté s'est interrompue au début de l'automne 1961: les prix à l'importation, tant des matières premières que des produits industriels, sont demeurés à peu près stables par rapport au troisième trimestre, et les prix à l'exportation ont légèrement diminué. Ainsi, les prix des demi-produits, en particulier, ont nettement fléchi, du fait surtout de la baisse des prix des produits sidérurgiques. En ce qui concerne l'évolution des termes de l'échange de chacun des pays membres, le recul a été le plus net en Italie. Des raisons statistiques — pondération variable des indices de valeur moyenne — pourraient toutefois avoir été déterminantes à cet égard. En effet, des modifications dans la composition du commerce extérieur ont affecté tout particulièrement les valeurs moyennes. En France, à la différence des autres pays membres, les prix à l'exportation sont demeurés fermes. Le recul des prix à l'exportation des produits agricoles français pourrait avoir cessé au quatrième trimestre, tandis que les valeurs moyennes à l'exportation des produits industriels ont sans doute continué d'augmenter.

WHOLESALE PRICES

PRIX DE GROS

1958 = 100



NOTES: F.R. of Germany: price index for selected basic materials; excluding Saar.— Comparison between the curve for France and those for the other countries must take into account the alteration in the rate of exchange in 1958.

REMARQUES: R.F. d'Allemagne: indice des prix des matières de base; Sarre non comprise.— Une comparaison entre la courbe de la France et celles des autres pays doit tenir compte de la modification du taux de change intervenue en 1958.

Wholesale price indices, which in most Member States had remained relatively stable in the third quarter, showed a general upward trend in the Community during the fourth. Agricultural prices rose, mainly as a result of poor harvests. The rise in most member countries was only slight, but in France, where prices also increased in consequence of farm support measures, it was very substantial. In general, prices for imported raw materials, which had been falling until recently, levelled out. For a time the fall had done much to offset the effects on the indices produced by rising prices in other fields. But the revaluation of currencies in the Netherlands and the Federal Republic of Germany has now ceased to have any direct restraining effect on the way price indices are moving in these two countries, world market prices have ceased to decline, and in some member countries a slight tendency for the prices of finished industrial goods to move upwards has continued.

Les indices des prix de gros, relativement stables au troisième trimestre, dans la plupart des pays membres, ont marqué, au quatrième trimestre, une tendance à la hausse dans l'ensemble de la Communauté. Ce sont surtout les produits agricoles qui ont enchéri, en raison notamment des résultats plutôt défavorables des récoltes. Alors qu'elle est demeurée assez faible dans la majorité des pays membres, cette hausse s'est révélée particulièrement sensible en France, où l'enchérissement des produits agricoles est également imputable aux mesures de soutien prises par les pouvoirs publics. Dans l'ensemble, la baisse des prix des matières premières importées, encore perceptible récemment, a cessé, alors qu'à certains moments elle avait compensé, dans une large mesure, les effets des hausses observées en d'autres secteurs. D'une part, la réévaluation, aux Pays-Bas et dans la R.F. d'Allemagne, n'exerce plus d'effets modérateurs directs sur le niveau des prix de ces deux pays. D'autre part, la baisse des cours mondiaux des matières premières ne s'est plus poursuivie. En même temps, des légères hausses de prix de produits industriels finis ont encore été observées dans certains pays membres.

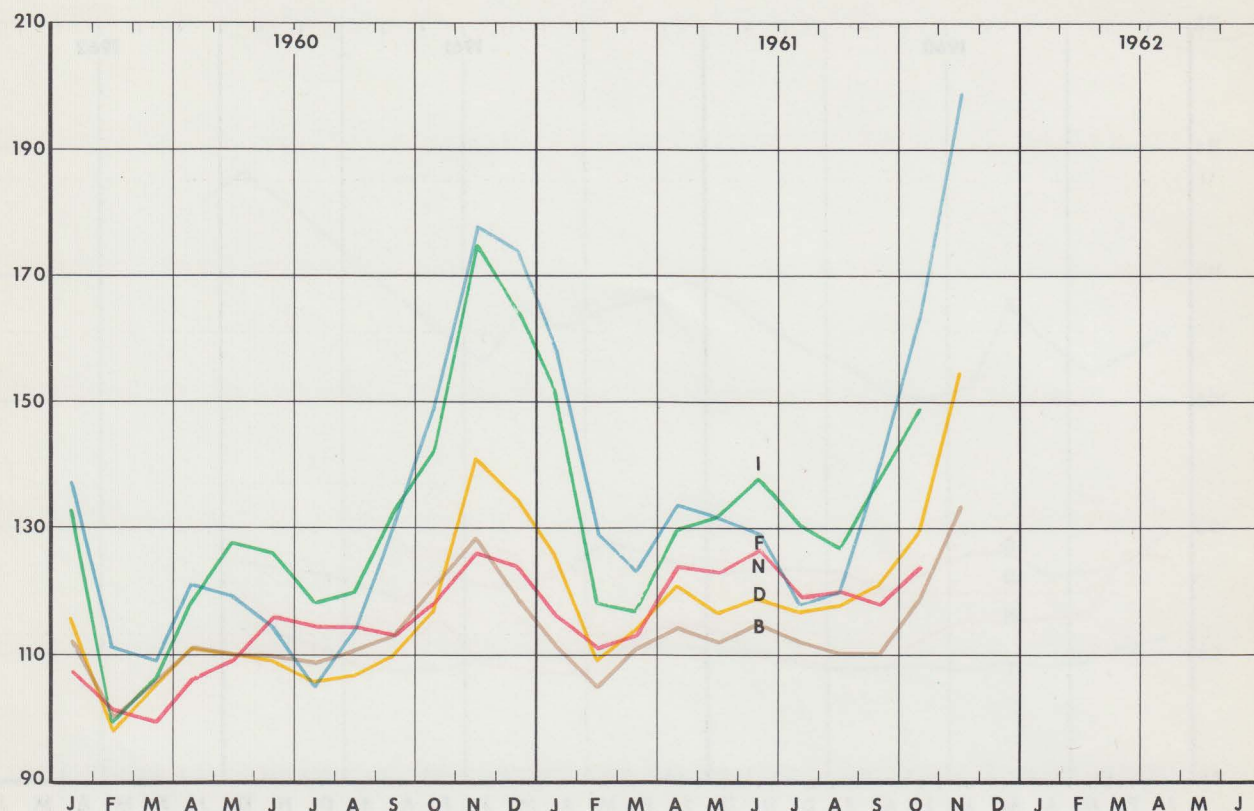
RETAIL SALES

(in terms of value)

1958 = 100

VENTES AU DÉTAIL

(en valeur)



NOTES: Three-month moving average.— Belgium and Italy: department stores only.— France: Paris department stores.— F.R. of Germany: excluding Saar.

REMARQUES: Moyenne mobile sur trois mois.— Belgique et Italie: grands magasins uniquement.— France: grands magasins de Paris.— R.F. d'Allemagne: Sarre non comprise.

Towards the end of 1961, the steady growth of incomes, particularly wages, led to a further appreciable increase in private consumption in almost all Community countries. In France, however, the real growth in consumption would seem to have lost momentum as a result of the appreciable price increases registered in the second half of the year. In most member countries, sales indices were well above the corresponding indices for 1960, and in several the growth rate of 10% attained in the third quarter was again recorded. Domestic sales of private motor cars, after sagging considerably in the summer when customers were waiting for the new models, picked up again everywhere save in Belgium. The information now available suggests that sales of the other consumer durables also improved towards the end of the year. An estimate for the full year of 1961 puts the growth in volume of private consumption in the Community at about 6%, with growth per head of the population at about 5%. The standard of living enjoyed by consumers in terms of goods and services had risen by about 15% since the Treaty came into force, i. e. since 1957.

La croissance de la consommation privée est, en général, demeurée sensible au cours des derniers mois de 1961, sous l'effet de la progression régulière des revenus, en particulier des salaires. Ce n'est qu'en France que l'expansion, en termes réels, semble être devenue plus lente, les prix ayant sensiblement augmenté au cours du second semestre de 1961. Dans la plupart des pays membres, les indices des chiffres d'affaires ont accusé, par rapport au quatrième trimestre de 1960, une progression considérable, qui, dans plusieurs d'entre eux, a de nouveau atteint 10%, comme au trimestre précédent. En outre, sauf en Belgique, les ventes de voitures automobiles sur le marché intérieur, qui avaient été assez faibles pendant les mois d'été, dans l'attente de l'apparition de nouveaux modèles, ont accusé une très nette reprise. D'après les indications partielles disponibles, les achats d'autres biens de consommation durables ont également progressé à la fin de l'année. Pour 1961, l'augmentation, en volume, de la consommation privée dans la Communauté est estimée à 6%, soit à 5% par habitant. Depuis l'entrée en vigueur du Traité, c'est-à-dire par rapport à 1957, l'amélioration du niveau de vie du consommateur, mesurée en termes de biens et services, a ainsi été de 15%.

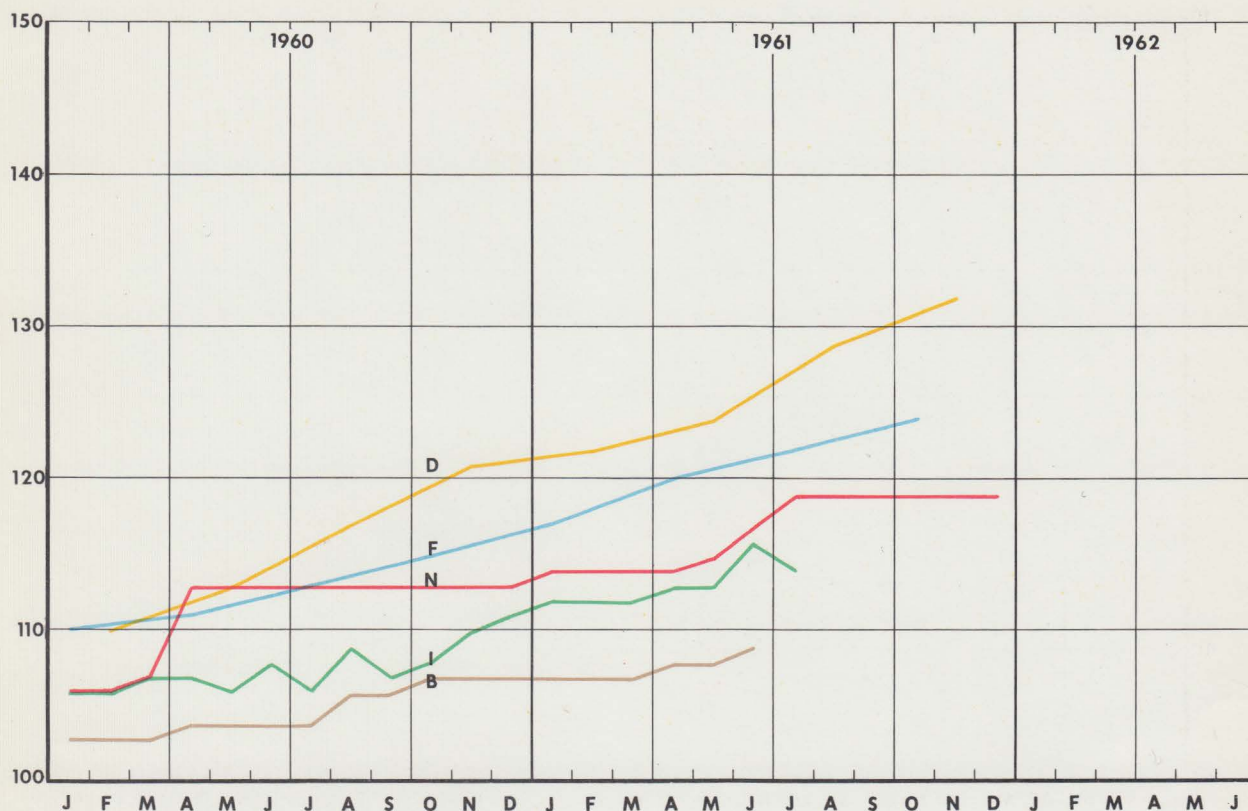
WAGES

(hourly wage-rates in industry)

SALAIRES

(taux de salaires horaires dans l'industrie)

1958 = 100



NOTES: Italy and F.R. of Germany: average gross hourly earnings.— France: all industry, excluding mining.

REMARQUES: R.F. d'Allemagne et Italie: gains horaires moyens bruts.— France: ensemble des industries sans les mines.

In most Community countries wages again rose rather rapidly; only in Belgium and the Netherlands was the increase relatively weak, if not almost negligible. According to provisional estimates, per caput earnings of wage-earners in 1961 compared with the previous year went up by nearly 10% in the F.R. of Germany, 9% in France, 7% in Italy and 5% in the Netherlands; in Belgium and Luxembourg the increase was less than 5%. In almost all Community countries, with the probable exception of Belgium, wages rose faster in 1961 than productivity. The extent of the rise in labour costs per unit of output varied, however: it was particularly marked in France and the F.R. of Germany. On the whole, wage increases may well continue in the coming months; only in the F.R. of Germany might there be some falling off in the rate of increase — despite a further, but slower, development of productivity. For the Community as a whole, the gap between increases in labour costs per man-hour and in output per man-hour is hardly likely to change substantially.

La progression des salaires est demeurée assez vigoureuse, sauf en Belgique et aux Pays-Bas, où elle a été relativement faible, voire à peine sensible. Suivant des estimations provisoires, l'accroissement des gains par tête, pour l'ensemble des salariés, aurait été, en 1961, par rapport à 1960, d'environ 10% dans la R.F. d'Allemagne, 9% en France, 7% en Italie et 5% aux Pays-Bas. En Belgique et au Luxembourg, il paraît être resté inférieur à 5%. Partout, sauf sans doute en Belgique, l'augmentation des salaires a été plus forte que l'amélioration simultanée de la productivité. L'accroissement des coûts salariaux par unité produite a toutefois varié d'un pays à l'autre. Il a été particulièrement net dans la R.F. d'Allemagne et en France. Il semble qu'en général la hausse des salaires se poursuivra au cours des prochains mois; ce n'est que dans la R.F. d'Allemagne qu'elle pourrait s'affaiblir légèrement, mais, en même temps, les progrès de la productivité devraient y être moins rapides. De même, pour l'ensemble de la Communauté, on peut présumer que l'écart entre l'augmentation des coûts salariaux et celle de la productivité, calculées l'une et l'autre par heure-ouvrier, ne se modifiera pas sensiblement.